

Mons-Borinage Dans les communes

Nos bureaux sont fermés le week-end En cas d'urgence, composez le 065/39.49.70

HARMIGNIES INDUSTRIE LOURDE ET PROTECTION DE LA NATURE

CBR: la vie sauvage dans la carrière

Comment la cimenterie tente de protéger ses squatteurs, plantes et bêtes rares

Industrie lourde et défense de la nature ne font pas bon ménage, a priori. Néanmoins, le mois dernier, Natagora a signé un accord de partenariat avec le cimentier CBR! C'est que les

carrières sont parfois le dernier refuge d'animaux et de plantes dont l'habitat naturel a été détruit. A condition bien sûr de les respecter. Nous sommes allés voir comment ça se passe à Harmignies.

Cheminées d'usine, trou béant des carrières... Des images qui n'évoquent pas les fleurs et les petits oiseaux! L'industrie extractive n'a pas une image très "verte". Et pourtant... L'hirondelle de rivage est heureuse de trouver au flanc des carrières un des derniers endroits où nicher, quand tant de cours d'eau ont été bétonnés. Comme bien d'autres espèces animales et végétales, chassées de leur milieu par l'extension de l'habitat humain, qui trouvent sur ces sites industriels un dernier refuge inattendu.

DRÔLE DE MARIAGE

Le 18 mai dernier, Natagora, l'une des plus importantes associations de protection de la nature du pays, a conclu un partenariat avec CBR, Sagrex et Inter Béton (branches belges du géant Heidelberg Cement). Naturalistes et industriels veulent collaborer pour la biodiversité... Nous nous sommes rendus à l'usine CBR d'Harmignies (Mons) pour tenter de comprendre comment une cimenterie pouvait faire du bien à l'environnement. Vincent Swinnen, qui représente Natagora dans la région, était de la visite. "Nous avons commencé en 2006 à envisager la question de la biodiversité", explique Sébastien Foguene, directeur de l'usine CBR d'Harmignies.

gnies. Nos carrières présentent toute une série d'habitats qui sont très intéressants pour la biodiversité, et qui n'existent pratiquement plus de façon naturelle! Par exemple, les prairies calcaires, favorables à différentes espèces d'orchidées. Et des mares pour les batraciens, et des fronts sableux pour les hirondelles de rivage..."

"Est-il possible de faire cohabiter l'activité industrielle avec la protection de la nature? Ouh! répond Sébastien Foguene. Les carrières sont autre chose que des gros trous pleins de bruit et de poussière..."

"Sans ressources naturelles, nous ne produirions rien", souligne Philip-



pe Delporte, directeur des carrières du groupe. Nous devons prendre conscience de ça. Et en retour, proposer des habitats de substitution aux espèces sauvages menacées." Un juste retour des choses, en somme. Il n'est évidemment pas question pour l'entreprise de sacrifier son fonctionnement et sa rentabilité sur l'autel de l'écologie. Mais bien de marier intelligemment les deux. Exemple: au lieu de verser n'importe où les gravats provenant de l'excavation de la carrière en activité, les camions les déversent sur des terrains où l'on veut éviter la repousse de plantes indésirables comme l'arbre à papillon, une espèce invasive, qui "étouffe" tout le reste.

pe Delporte, directeur des carrières du groupe. Nous devons prendre conscience de ça. Et en retour, proposer des habitats de substitution aux espèces sauvages menacées." Un juste retour des choses, en somme. Il n'est évidemment pas question pour l'entreprise de sacrifier son fonctionnement et sa rentabilité sur l'autel de l'écologie. Mais bien de marier intelligemment les deux. Exemple: au lieu de verser n'importe où les gravats provenant de l'excavation de la carrière en activité, les camions les déversent sur des terrains où l'on veut éviter la repousse de plantes indésirables comme l'arbre à papillon, une espèce invasive, qui "étouffe" tout le reste.

pe Delporte, directeur des carrières du groupe. Nous devons prendre conscience de ça. Et en retour, proposer des habitats de substitution aux espèces sauvages menacées." Un juste retour des choses, en somme. Il n'est évidemment pas question pour l'entreprise de sacrifier son fonctionnement et sa rentabilité sur l'autel de l'écologie. Mais bien de marier intelligemment les deux. Exemple: au lieu de verser n'importe où les gravats provenant de l'excavation de la carrière en activité, les camions les déversent sur des terrains où l'on veut éviter la repousse de plantes indésirables comme l'arbre à papillon, une espèce invasive, qui "étouffe" tout le reste.

NE PAS DÉRANGER...

Le calendrier est important. Une hirondelle de rivage, qui niche dans des trous sur les berges, peut "déménager" de quelques dizaines de mètres. Si les pelleteuses attaquent le front sableux où elle habitait pour les besoins de l'exploitation industrielle, eh bien, elle ira un peu plus loin. Mais pas question de la déranger quand elle a des petits, ce serait la catastrophe pour cet oiseau devenu très rare. Chaque carrière fait l'objet d'une cartographie de la biodiversité

(c'est-à-dire prend note de toutes les espèces intéressantes observées) et d'un plan de gestion. Ensuite, tout le personnel sera informé et sensibilisé. Il est preneur... En tout cas, le chef de chantier est un naturaliste amateur qui ne manque jamais de relever les espèces intéressantes qu'il rencontre en faisant son boulot! CBR fait appel à un ingénieur des eaux et forêts indépendant pour la conseiller, Denis Colart. Ce passionné nous emmène dans la carrière où il a déjà abattu pas mal de travail... "Cette année, nous avons ici une très bonne mare pour le crapaud accoucheur. On a abattu les saules et les arbres à papillons, on a cannelé les robiniers pour les faire mourir sur place, sinon ils rejettent et réenvahissent tout. En même temps, les troncs morts sont très intéressants pour de nombreuses espèces d'insectes..." Intarissable! Prochaine action prévue: le personnel est invité à venir pêcher la carpe! Ces gros poissons coriaces ont complètement colonisé un étang. Les carpes seront transférées dans un étang de pêche pour laisser la place à des espèces plus variées et moins communes. «

CORINNE TOUBEAU



1. L'usine et ses carrières, ce sont aussi des plans d'eau (2) précieux refuges pour la faune et la flore. 3. L'équipe de CBR emmène le représentant de Natagora (3^e en partant de la gauche) visiter les lieux. 4. Fauchage de plantes invasives.

■ LIONEL ARRIJS / DENIS COLART



vu sur place

QUELQUES ESPÈCES INTÉRESSANTES À HARMIGNIES

- > **Le goéland cendré**, 3 couples observés.
- > **Le petit gravelot**, espèce rare, protégée en Wallonie, qui niche au sol.
- > **Le crapaud calamite**, batracien devenu rare en Wallonie.
- > **L'hirondelle de rivage**: une soixantaine de couples observés à Harmignies, ce qui est

considérable (il ne reste que quelques milliers d'individus en Wallonie).

> **La linéaire bâtarde**. Cette petite fleur jaune est une espèce en danger.

> **Le rubi**, espèce vulnérable, parmi une quinzaine d'espèces de papillons observés à Harmignies.

Et bien d'autres encore!



"SANS RESSOURCES NATURELLES, NOUS NE PRODUIRIONS RIEN!"

Philippe Delporte
DIRECTEUR DES CARRIÈRES

CBR

> CBR fait partie du groupe allemand Heidelberg Cement (56.000 emplois, dans 50 pays).
> L'usine d'Harmignies emploie 91 personnes. Elle est la seule dans le Benelux à produire du ciment blanc, grâce à la nature du sous-sol (une craie très pure). Elle occupe une centaine d'hectares où l'on trouve deux carrières, dont une en activité.
> L'autre est désaffectée... Mais peut-être pas définitivement. Les réserves de chaux du site sont estimées à 125 ans.



1 GOÉLAND CENDRÉ
PHOTO DENIS COLART



2 THÉCLA DE LA RONCE
PHOTO DENIS COLART



3 PETIT GRAVELOT
PHOTO DENIS COLART



4 GOMPHE JOLI
PHOTO DENIS COLART